

Lettre N° 47 - Pâques 21

Chers Amis, bonjour.

Le mot "déconfinement" est dans toutes les bouches, sortir, retrouver ceux que l'on aime, les voir autrement que grâce à un écran, leur parler sans passer par le téléphone... Retrouver notre liberté de mouvements, reprendre conscience de la chance que nous avons de vivre dans un pays où l'on peut se déplacer librement, où on peut s'exprimer sans être muselé...

Retrouver une vie plus normale ne veut pas dire la même vie qu'avant le 17 Mars. Crise sanitaire, sociale, économique et cela à l'échelle mondiale, nous savons que rien ne sera simple. Après avoir testé notre obéissance et notre patience, Il va falloir approfondir notre capacité à faire confiance en l'avenir.

Petite idée qui m'a traversé la tête ces derniers jours : Et si nous propositions à celles et ceux dont nous avons besoin à longueur d'année de les aider à repartir, à payer leurs charges, à les soutenir (si nous en avons les moyens) afin de relancer leur activité ? Exemple, je vais aller voir ma coiffeuse en lui proposant de lui faire une avance sur quatre coupes, une sorte d'ardoise à l'envers. Même s'ils n'acceptent pas, cette attention peut les toucher et témoigner de notre soutien, manière de redonner du sens à leur entreprise ainsi que l'importance qu'ils ont à nos yeux.

La crise, il en est question aussi dans l'Evangile d'[aujourd'hui](#).

« Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : cette Parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » (Jean. 6,60-69)

Ce ne sont plus seulement les Juifs qui se sentent agressés par les paroles de Jésus mais les disciples eux-mêmes.

Tout a sûrement commencé le jour où le Christ a posé aux disciples cette question :

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » (Marc 8,27-33)

Pierre reprend : « Tu es le Christ ». Suite à la réponse du disciple, « Jésus leur enseigne qu'il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, Il ressuscite. »

Hier comme [aujourd'hui](#), beaucoup de nos contemporains ne supportent pas que Dieu puisse être rejeté, ils rêvent d'un Dieu roi, vainqueur, reconnu et adulé par tous.

Jean nous permet de mesurer à quel point la Foi est exigeante.

« Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. »

Dans ce moment de crise, hier comme [aujourd'hui](#), le Christ nous demande de faire un choix. C'est librement que nous pouvons répondre à la suite de Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

À [demain](#).

Philippe

Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :

philippe.guitart@orange.fr

regis.alquier381@orange.fr